

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1961, tome 59, p. 168-170

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# *Chronique Abbatiale*

## LA VIE LITURGIQUE

De nombreux fidèles ont suivi avec beaucoup d'intérêt et de piété les cérémonies liturgiques de la Semaine sainte. Ces offices, adaptés aux nouvelles rubriques, ont subi maintes modifications non seulement quant à leur forme mais quant aux heures de leur célébration. Nous relèverons notamment que dans la matinée du Jeudi saint Son Exc. Mgr Haller a béni les Saintes Huiles au cours de la Messe dite chrismale et que le Triduum sacré s'est achevé par les solennelles cérémonies de la Nuit pascale et du saint jour de Pâques. Comme d'habitude et fidèle à sa belle tenue artistique, c'est le Chœur mixte de Saint-Maurice qui assura les chants du pontifical de Pâques.

On sait que les Rogations ont actuellement quelque peine à garder leur physionomie traditionnelle. Le rythme actuel de la vie d'une part et la souplesse des règles liturgiques d'autre part ont permis d'apporter à ces pieux exercices de très heureuses modifications. Si les Rogations du lundi n'ont reçu aucun changement, étant toujours marquées du pèlerinage des paroisses avoisinantes, celles du mardi et du mercredi sont toutes différentes de jadis. La procession du mardi, après avoir conduit les fidèles jusqu'au torrent du Mauvoisin dont on bénit les eaux parfois tumultueuses, se rend à l'église de St-Sigismond où a lieu la Messe stationnale. Quant au mercredi, il honore le lieu où une vénérable tradition situe le martyre de S. Maurice : Vérolliez. La procession vespérale s'y rend en effet pour la Messe stationnale et fait retour en ville en empruntant les belles routes de la Campagne agaunoise.

Une ombre au tableau que ne sauraient d'ailleurs effacer de généreuses compensations : quelques paroisses ne peuvent plus demeurer fidèles à leur pèlerinage du lundi des

Rogations. On ne peut que déplorer ces abstentions imposées par la malice des temps. En revanche, nous constatons que ceux de nos villages qui ont conservé leur séculaire tradition continuent à envoyer à Saint-Maurice d'imposantes délégations dont toutes, maintenant, prennent part avec leurs bannières respectives à la grand-procession des Reliques.

Nous achèverons ce propos en remerciant le « chasseur d'images » du « Nouvelliste du Rhône » qui dans son journal du 9 mai a publié une très belle photo de cette cérémonie. Nous regrettons simplement de ne pouvoir envisager la reproduction de ce document, les dimensions de celui-ci dépassant celles de notre revue...

### **FETES JUBILAIRES**

1961 marque pour trois confrères de notre Maison le vingt-cinquième anniversaire d'ordination. En effet, M. le chanoine *Georges Delaloye*, Rme Prieur et Vicaire général, et M. le chanoine *Léon Imesch*, Procureur, furent ordonnés prêtres par Mgr Burquier le 27 mars 1936, tandis que M. le chanoine *Léonce Mariéthoz*, curé de Choëx, l'était un peu plus tard, le 9 août.

Une heureuse coutume établie depuis quelques années donne à cet anniversaire une solennelle commémoration à l'Abbaye même. Confrères, élèves, invités assistent à une grand-messe célébrée par les jubilaires et au cours de laquelle le prédicateur du jour rappelle à ses auditeurs l'un ou l'autre aspect du sacerdoce catholique. Cette cérémonie eut lieu cette année le 2 mai, fête de S. Sigismond, le royal fondateur de notre Maison. Au repas conventuel, Mgr Haller offrit ses compliments et ses souhaits aux vaillants jubilaires, soulignant que dans un sacerdoce bien vécu et quelles que soient les épreuves de toute vie humaine, la joie du cœur va croissant avec les années qui passent.

La paroisse de Sierre a fêté son jubilaire, M. le chanoine Imesch, le 19 mars dernier, tandis qu'Ardon recevra M. le Prieur à l'occasion de sa fête patronale d'été, la St-Jean. Partout, clergé et fidèles rivalisent de zèle et de délicatesse pour exprimer leur attachement à ces prêtres venus du milieu d'eux.

### **HOMMAGES A NOTRE-DAME**

Le pèlerinage interdiocésain de la Suisse romande qui s'est rendu à Lourdes le 3 mai et qui en est rentré le 10 a été présidé par Son Exc. Mgr Haller. Deux confrères de l'Abbaye

prirent le chemin de Lourdes avec d'imposants contingents de leurs paroissiens : M. le chanoine Louis Ducrey, curé-doyen de Bagnes et membre, depuis fort longtemps, du Comité du Pèlerinage, et M. le chanoine Joseph Putallaz, curé de Salvan.

Nous avons appris qu'un premier vitrail dû à l'élégant pinceau d'Albert Chavaz a été placé à la Chapelle de Notre-Dame du Scex. Consacré aux mystères du Rosaire, il apporte avec le chatoiement de ses couleurs une douce lumière aux murs blancs du sympathique sanctuaire.

Au passage, nous noterons que l'affluence des fidèles augmente avec les dimanches et fêtes de ce printemps. Si le Valais, bien sûr, fournit les plus nombreux pèlerins, on a pu remarquer que les cantons voisins en envoient aussi et même, par fidélité et une ancienne tradition, la Haute-Savoie toute proche. Notre-Dame du Scex est vraiment et dans tous les sens du mot un haut lieu de la piété mariale en notre pays.

#### UN CONCERT DE CHOIX

C'est celui que, sous les auspices des Jeunesses musicales de Saint-Maurice, donnèrent le 30 avril à la basilique abbatiale M. le chanoine Georges Athanasiadès et M. Paul Burger, de Lausanne, violoncelliste. L'organiste habituel de l'Abbatiale fut fidèle à soi-même... se montrant comme toujours un virtuose consciencieux et particulièrement amoureux des austères chefs-d'œuvre des siècles écoulés. Quant à M. Burger, maints auditeurs ont dû se rappeler les récitals qu'il avait donnés jadis à l'Abbaye. En même temps, ils ont pu, en retrouvant l'artiste qu'ils avaient aimé, apprécier ce qu'apporte de plénitude la longue maturation des années...

Ce récital a valu aux deux solistes l'unanime hommage des nombreux auditeurs et, dans la presse locale, de fort laudatifs comptes rendus.

G. R.